

<u>ABDALLAH BAROUDI</u>	<u>L'ELABORATION DE CE POEME</u>
<p>Poète, écrivain et artiste peintre, je vivote dans la détresse et sous le blocus policier criminel franco-makhzanien, depuis plus de 30 ans, et en exil en France, depuis 45 ans. Deux tentatives d'assassinat m'ont visé en 1980 et en 1995. La première manigancée de concert par les services franco-makhzaniens, la seconde par les tueurs de Hassan II.</p>	<p>A l'occasion du 20^{ème} anniversaire de l'envoi de ma lettre historique de 31 pages à Hassan II, en février 1991, j'ai élaboré ce poème. Cette lettre fondatrice fut la cause directe de la tentative de mon assassinat en mai 1995, et ourdie par des tueurs des services de Hassan II. Ma lettre à Hassan II se trouve sur internet.</p>

LA NATION ARABE OU LE SEISME APOCALYPTIQUE

En réponse à l'impératif inexorable du destin,
l'immense miracle historique se réalisa,
conformément à la prophétie d'Abou Al-Kassem Chabbi.
Assurément !

La vision d'Abou Al-Kassem sema des semences magiques
dans les prunelles du verbe incantatoire de Fouad Nejm-Cheikh Imam,
ainsi que dans le grondement de défi ayant jailli
sur les bords du Nil sublime.

Ce grondement de dignité et de liberté
fut entendu dans toutes les contrées de la terre,
par le roulement du souffle et de la voix d'Abd Nasser.

Les signes et les présages de la guerre populaire de libération
surgirent et grandirent grâce aux victoires prodigieuses
remportées par notre héros national Abdelkrim Al-Khattabi
contre les conquérants et les ennemis des peuples
et du phénomène fabuleux de la vie.

En réponse à l'impératif inexorable du destin,
voici la Nation Arabe déterminée à vivre avec opiniâtreté,
en affrontant le défi du relief et de la hauteur des montagnes,

en décidant de ne plus vivre entre les gouffres et les fondrières,
en renaissant de l'abîme,
et toute déterminée à ne plus vivre sous zéro et dans les ténèbres.

Oh miracle !

La voici se réveillant à l'improviste tel un lion puissant
qui inspire la peur et la terreur.

De même, la voici annonçant sa renaissance et sa résistance,
conformément à l'espérance et au rêve grandiose
de ceux qui osent gravir les défilés et les montagnes du destin,
dans une quête altérée de la Déesse Liberté.

Et pendant des centaines d'années,
elle était accablée de malheurs et de tragédies,
elle était réduite à la servitude et à l'humiliation,
elle était accablée par le dénuement, la faim et l'ignorance
et elle était soumise à la violence et au pillage
des tyrans, des criminels et des traîtres.

Et voici le rugissement de l'histoire et de la révolution,
qui gronde à travers toute la terre des Arabes.

Les ouragans et le déluge de la liberté et de la libération
emportent des siècles de servitude et d'humiliation.

Et voici le séisme apocalyptique
soulevant les pays et les agglomérations,
et démantelant les obstacles, les barrages et les frontières,
et traversant de grandes distances, les mers et les océans,
et puis une voix prophétique psalmodiant la célèbre psalmodie,
jaillit des monceaux des décombres et des ruines :

« je couve un rêve » = « I have a dream » (Martin Luther King),
« bouillonnant dans mon âme comme les laves d'un volcan ».

Oui !

Je couve un rêve océanique,
et j'ai la vision que notre grand peuple
rompant ses fers et ses chaînes, en tant que cadeaux
des despotes, des voleurs et des traîtres,
qui s'affichent avec un Coran dans la main gauche

et un poignard dans la main droite !
Et quel miracle de cette époque et dans l'histoire de l'humanité !
du fait que le martyr Al-Bou Azizi,
derrière sa charrette rudimentaire,
où il transportait son extrême dénuement et ses rêves océaniques,
se mua en une étincelle, un flambeau et un détonateur magique,
stupéfiant tous les peuples de la terre,
et suscita l'épouvante des ennemis
et des tenants de la servitude et de l'agression.

Assurément !

Al-Bou Azizi, le détonateur magique,
explosant en un incendie,
enflammant les sentiments et embrasant les consciences,
devint le symbole et la bannière de la liberté,
couvrant, tel un aigle gigantesque,
l'azur et le sentiment existentiel
de ceux qui attendent, depuis une éternité,
le destin, l'aube, la libération et la vie.

De ceux qui sont de même ardemment tendus
vers la Qibla de la lumière et de la révolution.

De ceux qui sont également à l'affût du message
du Croissant cosmique, dans les profondeurs lointaines des cieux.

Selon les signes et les symboles enchâssés et tatoués
dans l'horizon lointain
et sur l'orbite des planètes et des étoiles,
ainsi que dans l'azur de la mémoire et des consciences,
les vagues des ouragans et du déluge
de la révolution marocaine,
sont arrivées au Pays du Couchant
et aux rives de l'Océan Occidental.

Le despote qui se nomme Commandeur des Croyants
dirige la prière du Latif,
la prière célébrée lors des grands malheurs,
en compagnie de ses voleurs et de ses canailles,

en tant que métèques, n'ayant ni racines ni ascendance honorable.

Il marmonne et bougonne ses habituelles
sourates du mensonge et de la tromperie,
et s'en remet à ses alliés et à ses tuteurs
au -delà des mers et de l'océan,
avec à leur tête les sionistes,

les amis intimes de « Hassan zéro » (H₀)
et de son successeur et son héritier
de toutes ses caractéristiques et de ses « nobles qualités ».

Oui assurément !

Les sionistes qui colonisent même les palais
et les immenses propriétés et domaines de « Notre Majesté ».

Ils ont édifié « Le Mur Saharien »,
dans le cadre du « Complot Saharien »,
manigancé par Hassan Zéro
contre l'armée et le peuple marocains.

C'est ainsi qu'il a réussi à assassiner
dans le cimetière saharien,
des centaines des meilleurs officiers,
originaires du Rif et du Moyen Atlas,
parmi lesquels mon frère Ahmad, que Dieu ait son âme.

Un tel assassinat collectif
est une vengeance sanglante contre eux, après les 2 putschs manqués.

Ces officiers étaient les descendants des valeureux résistants,
ayant défendu la souveraineté,
la liberté et la dignité de la nation et de la patrie.

Alors que les sultans de l'étranger
les offrent, en tant que cadeaux ,
aux conquérants, aux occupants venus d'au-delà des mers.

Soucieux de sauvegarder
la sécurité et les intérêts vitaux de notre grand peuple,
Hassan Zéro,
qui était au service des objectifs sionistes agressifs,
permit aux sionistes, ses amis intimes,

d'enterrer dans le cimetière saharien,
tous les déchets nucléaires israéliens !

Oh ! Vous monsieur le sultan des temps d'avant le Moyen Age !
prétentieux et plein de vanité et de fatuité,
vous affirmez et il est dit à votre sujet,
que vous êtes le Commandeur des Croyants,
et vous êtes fier que votre régime soit régenté
par les interdits et les Lignes Rouges,
et vous ressassez sur tous les tons, comme un perroquet,
que votre personne et votre sultanat
relèvent d'un tabou et sont sacrés.

Cette prétention constitue assurément une hérésie religieuse,
et vous méritez d'être jugé pour cela,
après émission d'une Fetwa contre vous.

Quelle bizarrerie !

« Notre Auguste Sultan » des temps d'avant le Moyen Age,
égaré dans notre époque contemporaine,
et qui affectionne de fréquenter des boîtes parisiennes,
en tant que repaires des amusements, des jouissances et des orgies,
et qui est passionné de costumes somptueux en soie et en cachemire,
ainsi que de longs voyages autour de la terre,
à bord d'avions alourdis par les chargements d'ameublements,
et par ses parasites, ses voleurs et ses métèques,
n'ayant ni racines, ni ascendance honorable...

Assurément !

Ce sultan,
qui est fier d'appartenir au monde des temps anciens,
et que les médias sionistes, ses amis, qualifient
de « roi des pauvres et des démunis »,
alors qu'il est assis sur la plus grosse fortune de la planète,
amassée par la spoliation, le vol et le pillage,
aux dépens de la sueur, du sang et de la vie de notre grand peuple,
en tant que gratification pour lui par « Notre Glorieux Sultan »,
que ses amis sionistes qualifient

de « roi moderne et Bling-Bling ».

Oui !

Ce sultan d'avant le Moyen Age,
caractérisé par son entier dévouement et ses vertus,
sacralise sa personne et son régime, dans sa « Constitution »,
alors que le prophète Mohamed n'avait jamais prétendu
que sa personne était sacrée !!

Et combien il est souhaitable que les soi-disant savants religieux
s'arment de vérité et de courage,
pour dénoncer cette hérésie arbitraire et scandaleuse,
car elle constitue une violation de tous les principes de l'Islam.

Quant à notre grand peuple,
en butte, depuis des centaines d'années,
à une guerre de la terre brûlée makhzanienne,
n'est pas partie prenante de l'hérésie royale,
car il ne sait même pas qu'il ne sait pas,
car il vit dans les ténèbres de l'ignorance,
planifiée et imposée délibérément
par les sultans de l'ignominie et de la trahison,
et le traitent comme du cheptel humain et un troupeau de moutons,
subissant toutes les formes d'interdits, de Lignes Rouges et de violence absolue.

Oh ! Vous monsieur le sultan d'avant le Moyen Age,
prétentieux et plein de vanité et de fatuité,
qui affectionnez les festivals du bruit et du vacarme,
avec la participation « royalement rétribuée »
des « vedettes » de l'homosexualité,
il vous faut savoir que vous ne savez pas,
que l'épée de la Déesse Liberté coupe toutes les Lignes Rouges,
et que le seul Commandeur des croyants et sacré
est notre grand peuple,
ayant une histoire et une glorieuse culture de la résistance,
ainsi qu'une longue file de héros et de martyrs,
tel Abdelkrim Al-Khattabi,
considéré comme l'un des stratèges mondiaux de génie,

selon le général Giap, Mao, Ho Chi Minh et le maréchal Tito.

Assurément !

Notre grand héros et démiurge Abdelkrime,
est le fondateur de l'épopée nationale
et le pilier central du ciel de l'imaginaire de notre peuple.

Avant la prophétie d'Abou Al-Kassem Chabbi,
et avant le cantique de la vie de Fouad Nejm-Cheikh Imam,
et avant la proclamation retentissante
de dignité et de libération d'Abd Nasser,
le lion du Rif Abdelkrime,
à la tête de soldats du sacrifice, de bergers et de paysans,
tailla en pièces et détruisit presque entièrement l'armée espagnole.

Durant la bataille du destin contre l'agression coloniale,
il fit face à l'alliance militaire franco-espagnole,
qui mobilisa près d'un million d'envahisseurs,
commandés par plus de 50 généraux,
sous le commandement suprême du maréchal Pétain.

Ils étaient équipés d'un arsenal militaire le plus moderne
et d'armes de destruction massive,
parmi lesquelles des centaines d'avions et le gaz moutarde.

Selon la légende concernant l'épopée libératrice
du lion du Rif,
notre héros, avec la grandeur caractérisant les grands hommes,
marqua l'histoire par sa célèbre proclamation faite
devant la délégation des envahisseurs
venue s'assurer de sa capitulation avec son état-major :

« Nous n'avons pas été vaincus
du fait de la bravoure et de la vaillance
de vos soldats, mais nous avons été vaincus
par les forces mécaniques et par les gaz toxiques » !

L'histoire retiendra jusqu'à la fin des temps,
que ce qu'il est appelé « Le Palais Florissant et Bienheureux »,
participa et apporta sa contribution

au génocide catastrophique et fatal,
ayant accablé notre peuple et sa résistance héroïque.
Il avait de même offert, auparavant la nation et la patrie
aux envahisseurs coloniaux qui les reçurent comme cadeau
des canailles et des sultans de l'étranger,
caractérisés par la lâcheté, la dépravation et la trahison,
et qui depuis des siècles, pratiquent systématiquement
le pillage, la violence et le crime.

Ils réduisirent de même notre peuple
à un cheptel humain et à un troupeau de moutons,
sous le joug et à la merci du régime makhzanien
qui se caractérise par son THEOREME FONDAMENTAL :

Son immobilisme « minéral »,
son non-changement,
son statu quo et
son blocage au niveau zéro, et cela
indépendamment du temps
et des lois universelles de la nature, ainsi
que de celles du phénomène fabuleux de la vie. Or,
le mouvement constitue une bénédiction.

Ainsi, le phénomène de la vie est fondé
sur le mouvement et le changement perpétuels,
comme l'avaient proclamé Héraclite, Socrate et les anciens philosophes grecs.
Et conformément à son théorème fondamental,
le régime makhzanien est par excellence un régime absurde
contre la logique et les lois de la nature,
ainsi que contre celles du phénomène fabuleux de la vie.
D'ailleurs, il y a 2 décennies environ,
j'avais désigné le Maroc makhzanien,
comme étant le pays de l'absurde ou
l'ABSURDISTAN, peuplé d'ABSURDISTANAIS, de nationalité ABURDISTANAISE !!!
Oh ! Vous monsieur le sultan d'avant le Moyen Age !
prétentieux et plein de vanité et de fatuité,
vous ne savez pas que vous ne connaissez pas

la nature profonde de l'âme de notre grand peuple.

De même vous ne savez pas que vous ne connaissez pas
l'ampleur des crimes, des injustices et des trahisons
commis, pendant des décennies,
par votre prédécesseur contre notre grand peuple,
dans le Rif et dans toutes les régions du Maroc.

Pendant le génocide du Rif,
Hassan Zéro, comme je l'avais sobriqué
pour l'histoire et la mémoire,
voulut punir et se venger de notre héros Abdelkrime,
le génial et le précurseur de la guerre populaire de libération.
Assurément !

Il voulut le punir et se venger de lui,
pour sa résistance et ses victoires prodigieuses
contre les conquérants racistes.

Aussi, avait-il perpétré un génocide abominable,
à la fin des années cinquante du 20^{ième} siècle,
contre notre peuple désarmé dans le Rif,
et plus particulièrement et intentionnellement
contre la tribu de notre héros national,
qui était alors exilé au Caire, depuis 1947,
où il mourut en 1963.

Le nombre de martyrs de ce génocide sanglant
est équivalent à dix fois le nombre
des victimes du massacre de Guernica, en Espagne,
commis par le général Franco avec l'aide de l'aviation nazie,
à la fin des années trente du 20^{ième} siècle.

Et jusqu'à la fin des temps,
le jugement du bourreau meurtrier
de notre peuple dans le Rif,
devant le tribunal de l'histoire et de la mémoire nationale,
est inéluctable pour avoir perpétré un crime contre l'humanité
et d'innombrables trahisons.

Oh ! Vous monsieur le sultan d'avant le Moyen Age !

qui affectionnez de fréquenter les boîtes parisiennes
des amusements, des jouissances et des orgies,
en compagnie de vos canailles, de vos voleurs et de vos métèques
n'ayant ni racines ni ascendance honorable...

Oh ! Vous monsieur le sultan prétentieux !
plein de vanité et de fatuité,
passionné de costumes somptueux en soie et en cachemire,
dont le prix unitaire
suffit pour habiller et nourrir pendant une année,
tous les habitants d'un village marocain !

Oh ! Vous monsieur le sultan d'avant le Moyen Age,
prétentieux et plein de vanité et de fatuité
et se vautrant dans le faste, le fric, l'or,
les diamants et les devises fortes en quantités industrielles
et trempés dans les larmes et le sang de notre grand peuple,
les médias sionistes vous surnomment de
« roi des pauvres et des démunis »,
alors que votre famille, votre tribu, vos canailles,
vos voleurs et vos métèques
n'ayant ni racines ni ascendance honorable,

vous possédez la patrie comme votre propriété personnelle.

Oh ! Vous monsieur le soi-disant « Commandeur des croyants »,
prétentieux et plein de vanité et de fatuité,
passionné de longs voyages autour de la terre,
à bord d'avions alourdis par les chargements d'ameublements
et par des parasites, ainsi que par vos voleurs et vos métèques,
n'ayant ni racines ni ascendance honorable,
vous vous offrez ce « luxueux tourisme royal » et scandaleux,
aux dépens des miséreux et des démunis,
se nourrissant de miettes et de déchets,
en tant que générosités de votre « Palais Florissant et Bienheureux »
et de vos voleurs ainsi que de vos métèques,
n'ayant ni racines ni ascendance honorable.

Oui, assurément !

Ce « luxueux tourisme royal » et scandaleux
constitue un tatouage d’infamie sur votre front,
en tant que trace et signe désignant la différence
entre les tenants du dévouement et de la vertu
et les canailles et les moins que rien,
prétendant pourtant constituer une tribu élue,
portant les insignes d’une supériorité absolue et d’une sacralité.
Toutes ces qualités,
Oh ! Vous monsieur le sultan d’avant le Moyen Age !
Vous les avez héritées de votre « Auguste et majestueux Prédécesseur ».
Oh ! Vous monsieur le sultan et l’apôtre de la colonisation interne !
Oh ! Vous « le sultan des voleurs et des métèques »,
n’ayant ni racines ni ascendance honorable,
vous et votre prédécesseur, vos prédateurs, votre famille,
vos gouvernements familiaux, fassis et corrompus,
vous avez volé la nation et la patrie,
réduites à des proies et à un butin,
à l’apogée de l’occupation et de la colonisation internes.
Quant à notre grand peuple,
il a perdu sa patrie,
il a perdu sa bouchée de pain quotidienne,
il a perdu sa liberté
et puis il a perdu sa dignité.
Depuis des siècles, combien de martyrs de notre peuple
ont pleuré et ont saigné des mers de larmes et de sang,
et ont envahi un océan de tombes et de cimetières ?
Mais la mort et le sacrifice des héros
constituent le tribut à payer pour que vive la nation
et pour immortaliser la patrie.
De même, leur sang continue à bouillonner
et à se ruer dans les corps des vivants.
C’est pour cela, alors que les vagues des ouragans
et du déluge de la révolution arabe
inondent les patries et les agglomérations,

que j'invoque et j'incante la psalmodie prophétique :

« je couve un rêve » (« I have a dream »).

Je couve un rêve océanique

et j'affirme d'une façon catégorique,

que l'homme arabe-marocain

lève toujours haut le flambeau du phénomène fabuleux de la vie,

ainsi que celui de l'opiniâtreté et de la résistance.

Il n'est nullement mort comme le prétendent

les racistes et les tenants de l'agression et de l'anéantissement.

Aussi, a-t-il brisé irrémédiablement les fers et les chaînes

de l'humiliation et de la servitude.

Quant au démon de la peur et de la terreur

qui s'était retranché et fortifié, depuis des siècles,

dans les imaginaires et les consciences,

il est emporté par les vagues de la force et de la fougue de la révolution

et par celles du « tsunami » de la liberté.

Leur toute puissance est donc irrésistible,

car elles inondent la terre des Arabes,

elles inondent les patries et les agglomérations,

elles emportent des siècles d'humiliation et de servitude,

elles font disparaître les obstacles, les barrages et les frontières,

elles traversent de longues distances, les mers et les océans

et elles enflamment les sentiments et embrasent les consciences.

C'est pour cela,

oh ! Monsieur le sultan d'avant le Moyen Age,

prétentieux et plein de vanité et de fatuité,

il vous faut, vous, votre tribu, votre famille,

vos canailles, vos voleurs et vos métèques,

n'ayant ni racines ni ascendance honorable,

« décamper » irrémédiablement, et la seule issue pour vous est :

DEGAGEZ !!

Il vous faut de même restituer entièrement et totalement

tout ce que vous avez volé et pillé,
vous, votre prédecesseur et vos complices,
comme richesses et biens « astronomiques »,
trempés dans la sueur, la douleur et le sang de notre grand peuple.

La non –exécution de cet impératif de la volonté populaire,
signifie pour vous le naufrage et l'anéantissement,
sous les décombres et les ruines du séisme apocalyptique,
qui constitue un tournant décisif de l'histoire
et de l'époque contemporaine.

Il propulsa vers l'avant et le futur
les vagues de la liberté et de la libération,
ayant inondé l'azur de l'imaginaire
de ceux qui attendaient, depuis une éternité,
l'apparition à l'horizon,
les signes annonciateurs des temps nouveaux
et ceux du flamboiement et de l'incandescence du Croissant Cosmique.

Comme péroraison, je vous dis la vérité dans toute sa fulgurance :

Oh ! Monsieur le sultan d'avant le Moyen Age,
prétentieux et plein de vanité et de fatuité,
et retranché à l'intérieur de vos palais,
édifiés avec les pierres du sang et de la détresse de notre grand peuple,
il vous faut savoir,
ainsi que votre famille, vos canailles, vos voleurs et vos métèques,
n'ayant ni racines ni ascendance honorable,
que la fin de votre régime est imminente,
et votre issue inexorable est :

DEGAGEZ !!

ou le naufrage et l'anéantissement.

Telle est la fin inéluctable, tatouée et enchâssée
dans le marbre de l'histoire et du destin,
et vous ne savez pas que vous ne savez pas,
que depuis l'époque des devins et des astrologues des temps anciens,

ainsi que depuis celle d'Homère,
que « le poète a toujours raison » (Aragon)
et qu'il porte haut le flambeau du sacrifice et du défi,
dans les ténèbres des épreuves et de la nuit.

Ce flambeau sacré monte à l'assaut du ciel
et illumine la voie, les consciences et le destin.

Oui , assurément !

Le poète tatoue pour les temps futurs et pour la mémoire éternelle,
le Romancero et le Cantique des cantiques
de la résistance et de la libération.

Il psalmodie et incante la psalmodie prophétique :
« je couve un rêve » (« I have a dream »).

Tel est le rêve grandiose
jaillissant de derrière l'horizon lointain,
comme l'incandescence et l'incendie.

Il fit exploser le détonateur magique
de la révolution d'Abou Al-Kassem Chabbi-Al-Bou-Azizi,
et réveilla les semences des cantiques de Fouad Nejm-Cheikh Imam,
ainsi que celles du souffle et du grondement de défi d'Abd Nasser,
qui proclama l'avènement de la dignité et de la liberté,
et son souffle et sa voix furent entendus dans toutes les contrées de la terre.

Oui !

Tel est le rêve éternel
qui hanta l'imaginaire et la vision d'Abdelkrime,
ayant allumé l'étincelle, le flambeau et l'incendie
dans la toute-puissance de l'empire de la servitude et de l'agression,
et devint ainsi le symbole, la mémoire, l'exemple
et le précurseur de la guerre populaire de libération.

Assurément !

Tel est le rêve immortel,
qui insuffla la sève et la force
dans les consciences et le sentiment existentiel,
ainsi que dans les artères du phénomène fabuleux de la vie.
Il jaillit et s'élança de sa source,

dans les hauteurs des montagnes du temps.

Et tel un Nil planétaire, il fit le tour de la terre,

traversant et irrigant toutes les agglomérations et toutes les patries.

Oui, assurément !

Tel est le rêve des humanistes et des assoiffés de la liberté,

tel est également le rêve du

« poète qui a toujours raison » (Aragon).

Il couve la vérité, bouillonnant en lui comme les laves d'un volcan,

conformément à la prophétie d'Homère

et aux méditations des devins et des astrologues des temps anciens.

Oui !

Le poète couve la vérité, bouillonnant en lui comme les laves d'un volcan,

car son souffle et son hymne sont le gémissement et la détresse

de ceux qui ne savent pas qu'ils ne savent pas.

Tel est, en effet le rêve du poète

qui psalmodie et incante

que l'importance des individus, des peuples et des nations,

ne se mesure pas par la force, la richesse,

le prestige et la puissance matérielle,

mais s'évalue, dans les circonstances exceptionnelles,

par une infinie opiniâtreté

et par un courage prodigieux,

pour traverser l'horizon et aller au-delà de l'Extrême Lointain.

C'est ainsi, que le village de Sidi Bouzid,

le nid de naissance du héros Al-Bou Azizi,

n'étant qu'une localité « atomique »,

fut pourtant l'épicentre du séisme apocalyptique,

s'étant propagé à travers les patries et les agglomérations.

Il démantela les obstacles, les barrages et les frontières,

il traversa de longues distances, des mers et des océans

et enflamma les sentiments et embrasa les consciences.

Après des siècles d'humiliation et de servitude,

voici le Croissant de la Révolution arabe

et de la libération de la femme de sa servitude,

qui jaillit de derrière l'horizon lointain,
tels l'incandescence et l'incendie.

Voici l'homme arabe
qui se découvre lui-même avec stupéfaction.
Il étonne les peuples et les nations,
il laisse perplexe et fait peur
aux tenants de l'agression et de la servitude.

Voici également l'homme arabe et marocain
découvrant les nouvelles technologies,
tout en y excellant avec talent et imagination.

Il découvre de même sa langue,
en tant qu'arme efficace ayant la robustesse de l'acier,
pour tremper son opiniâtreté,
pour armer le tempérament
des démiurges du miracle de la révolution,
pour faire des individus des forteresses imprenables,
afin de garantir et de sauvegarder
la marche et la mission de la nation et de la patrie,
et pour protéger la révolution contre tous les complots.

Mais attention ! Et mille fois attention !
Car les ennemis des peuples et des nations,
sont secrètement à l'affût,
pour voler et pour confisquer le rêve et la révolution.

D'autant plus que la révolution arabe
n'a fait jusqu'à présent que des progrès limités,
alors que le rêve arabe est océanique.

Aussi, le poète est-il dans l'expectative et dans l'anxiété,
tout en couvant le rêve de la rectitude et de la vérité,
à l'instar d'Homère, des devins et des astrologues des temps anciens.

De même, ce rêve universel fut couvé, comme les braises et l'incandescence,
par Al-Moutabbi, Antara, Sidi Abd Rahman Al-Majdoub,
Abou Al-kassem Chabbi, Chawqi, Nizar Qabbani, Al Bayyati,
Fouad Nejm, Tagore, Néruda, Aragon et Maïakovski etc.
Oui, assurément !

Le rêve de l'avenir et du sens de la rectitude et de la vérité,
que le poète aspire à concrétiser,
en incitant l'appel à l'homme arabe et marocain :
« Oh ! Mon frère par la mémoire et le destin !
Oh ! Mon frère, lève ta tête, car le Dieu de l'Histoire est avec nous ! »
Quelle immense fierté, quelle grandeur et quel éblouissement !
Que les démiurges du miracle de la Révolution arabe,
tout en levant haut le flambeau de la liberté et de la libération,
assument, à l'affût et avec vigilance,
l'insigne responsabilité historique de la résistance d'avant-garde,
sur les lignes mondiales avancées,
face aux forces de l'agression et de la servitude !
Ils édifient les piliers de l'azur et du ciel de la liberté,
ils tendent des horizons océaniques à travers les patries et les agglomérations,
ainsi qu'à travers tous les firmaments de la terre,
ils ressuscitent, comme une fulgurance,
l'âme de l'âme des peuples et des nations,
ils consolident la communion dans les rangs et dans les cœurs,
ils transfigurent les regards et le sentiment existentiel,
ils libèrent les souffles et les voix de leurs fers et de leurs chaînes,
ils insufflent une vigueur vitale dans l'imagination et l'innovation,
ils font renaître le sourire et l'espérance,
même dans le limon des cimetières,
ils sèment une extase jubilatoire dans l'âme du poème,
ainsi que dans les cœurs et les artères de la vie
de la vie des habitants de mon pays.
Il semble alors que la lune et le soleil
flamboient et illuminent les plaines, les steppes et les montagnes,
comme lors du commencement de toutes choses,
et comme lors du matin cosmique de tous les mondes.
Oui !
Tels sont le rugissement et le grondement
de l'Histoire et de la révolution,
ayant jailli de la matrice des siècles de servitudes,

pour être emportés par les ouragans
et par le déluge du séisme apocalyptique,
ayant constitué une rupture et un tournant
dans l'Histoire et dans l'époque contemporaine,
et qui hanta jusqu'à l'exacerbation et le tourment
les peuples et les nations.

Les poètes en rêvaient et en rêvent,
depuis Homère, et depuis les devins et les astrologues des temps anciens.
Avec stupéfaction et émerveillement
et dévoré par le feu incandescent de la passion,
le poète psalmodie le cantique des cantiques,
et incante l'appel à l'homme arabe et marocain :
« Oh ! Mon frère par la mémoire et le destin !
Oh ! Mon frère, lève ta tête, car le Dieu de l'Histoire est avec nous ! »

Après l'époque des commerçants de brocante et des camelotes
des discours aveugles, vides et verbeux,
après l'époque de la tribu des bénis oui-oui,
après l'époque des voleurs, des traîtres et des canailles,
parfaitement rompus à la servilité et à l'humiliation,
parfaitement rompus de même au sport
des dos, des regards et des consciences pliés horizontalement,
dans « une gymnastique de l'angle droit »,
et alignés à la queue leu leu, comme du cheptel et des moutons,
devant les despotes et les pharaons des temps présents,
voici venue l'ère des peuples, de la libération et de la dignité,
voici venue l'ère des démiurges
du miracle fabuleux de la révolution Chabbi-Al-Bou Azizi,
voici venue l'ère de la volonté d'acier
à la dimension de la réponse inexorable du destin,
voici venue l'ère de l'azur du séisme apocalyptique.

Abdallah Baroudi

Paris, le 26 avril 2011